



Le jugement dernier : portail de l'abbatiale de Sainte-Foy de Conques

Texte du jour : **Matthieu 25, 31-46**

**L**orsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône glorieux.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres : il mettra les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; héritez le royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez recueilli ; j'étais nu et vous m'avez vêtu ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir.»

Alors les justes lui répondront :

– «Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ? – ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?

– Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ? ou nu, et t'avons-nous vêtu ?

– Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous venus te voir ? »

Et le roi leur répondra : « Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche :

– «Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges.

Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire.

J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »

Alors ils répondront, eux aussi : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim ou soif, étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, sans nous mettre à ton service ?

Alors il leur répondra : Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous n'avez pas fait cela pour l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »

Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes, à la vie éternelle.

**E**n ce temps troublé, alors que nous sommes encore confinés, que nous sommes inquiets à cause du virus, du climat, des attentats, des guerres, de la violence, des difficultés économiques qui touchent durement certains, et de tout ce qui peut nous affecter personnellement, sachons que notre Dieu nous redit sa présence à nos côtés, et son amour, et veut nous donner sa Paix, en ce jour.

Le psaume 98 exprimera notre louange, et nous introduira au texte de ce jour :

*Chantez à l'Éternel un cantique nouveau !  
Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint  
lui sont venus en aide.  
L'Éternel a manifesté son salut,  
Il a révélé sa justice aux yeux des nations.  
Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité  
envers la maison d'Israël, Toutes les extrémités de la  
terre ont vu le salut de notre Dieu.  
Poussez vers l'Éternel des cris de joie, Vous tous,  
habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse,  
et chantez !  
Chantez à l'Éternel avec la harpe;  
Avec la harpe chantez des cantiques !  
Avec les trompettes et au son du cor,  
Poussez des cris de joie devant le roi, l'Éternel !  
Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient,  
Que le monde et ceux qui l'habitent éclatent  
d'allégresse,  
Que les fleuves battent des mains,  
que toutes les montagnes poussent des cris de joie,  
devant l'Éternel !  
Car il vient pour juger la terre. Il jugera le monde  
avec justice, et les peuples avec équité.*

## Lecture biblique

Lorsque j'ai pris connaissance du texte du jour, j'ai eu envie de tourner la page, et de choisir autre chose. Certains textes nous heurtent au premier abord, puis, lorsque nous les approfondissons, ils se révèlent pleins de richesse et nous enseignent. Nous partageons ce texte avec l'Église Catholique en ce jour. C'est la célébration du Christ-Roi, qui clôtura l'année liturgique, avant de commencer la nouvelle année avec le premier dimanche de l'Avent. Le texte est dans Matthieu 25, les versets 31 à 45 (texte en page 1)

## Prédication

Ce texte nécessiterait une réflexion approfondie. Dans le temps qui m'est imparti, je n'ouvrirai que quel-

ques pistes qui me paraissent importantes pour nous aujourd'hui.

Dans les temps d'inquiétude, d'épreuve, ressurgissent des questions existentielles : pourquoi ces événements, ces épreuves arrivent-ils ? Avons-nous quelque chose à nous reprocher, personnellement, ou collectivement ? Avons-nous quelque chose à faire pour en sortir ? On cherche des responsables, des boucs émissaires. N'est-il pas paradoxal que nous soit proposé un texte où il est question de « faire »... à nous qui sommes en plein confinement, empêchés justement d'agir !

Ce texte se situe juste avant l'entrée de Jésus à Jérusalem, avant les derniers jours de Jésus sur terre. Comme les textes précédents (les 3 paraboles du serviteur avisé, des vierges folles et sages, des talents), ce texte est un enseignement aux disciples (et à nous) pour avoir la juste attitude dans les temps qui vont suivre, plus, me semble-t-il, qu'une prophétie sur les temps à venir, même si, je le crois, un jour nous aurons tous à répondre de nos actes.

Le premier verset met en relief ce qui a souvent été représenté dans les églises et les cathédrales : l'image du Christ Roi, ayant retrouvé sa place auprès du Père, dans le ciel, et à qui le Père confie le jugement des êtres humains. Et cette image forte est donnée au moment même où Jésus s'apprête à vivre la crucifixion pour racheter ce monde. Jésus est ce « fils de l'Homme » pleinement homme, et pleinement Dieu.

Et c'est ce juge-là, qui aime chacun au point de donner sa vie, qui jugera tous les hommes. Alors, n'ayons pas peur !

Lorsque nous lisons ce texte, est-ce si sûr que nous sommes du bon côté ? Curieusement, ce qui est reproché, ce ne sont pas les mauvaises actions qui ont été commises, mais ce qui n'a pas été fait ! Comment ne pas nous dire que nous sommes à la fois brebis et chèvres ! Nous sommes loin d'avoir toujours donné, vêtu, consolé, visité, nous sommes loin d'aimer notre prochain comme nous-mêmes... Nous sommes comme le jeune homme riche qui repart tout triste parce que non, il n'arrive pas à tout donner.

Mais nous pouvons faire nôtre la réponse de Jésus, lorsque ses disciples disent : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus affirme : « Cela est impossible aux hommes, mais à Dieu, tout est possible ! » Oui, la seule issue est de nous confier dans la grâce, l'amour de Dieu qui nous sont constamment affirmés tout au long des évangiles. Jésus est venu, non pour juger, mais

pour sauver le monde (Jean 12/47). Mais cela ne doit pas nous empêcher de regarder en face ce que nous faisons dans notre vie, et de nous améliorer. Non pas pour être sauvés, cela, c'est l'amour de Dieu qui le fait, mais parce qu'il est fondamental que notre foi se traduise dans nos actes. Cela réjouit Dieu lorsque nous le faisons.

Lorsque Jésus sépare brebis et chèvres, on peut y voir une action qui vise à bien différencier ce qui, en nous et dans le monde, est bon, et ce qui au contraire a besoin d'être rejeté comme mauvais, ou purifié, ou guéri. Tout ce qui est mauvais est appelé à être déposé devant Jésus, et à être transformé avec son aide. Et Dieu fait grâce, et soutient celui qui veut changer ce qui est en lui mauvais, difficile, blessé. Souvenons-nous du prophète Jonas à Ninive. Il avait été envoyé pour annoncer que la ville était tellement engluée dans le péché que dans 40 jours, elle allait être détruite. Et, contre toute attente, les habitants de Ninive et son roi prennent conscience et se repentent. Et Dieu pardonne (au grand dam de Jonas qui ne prend pas bien du tout ce pardon de Dieu !)

Demandons à Dieu de nous aider à regarder en face nos actes. Ce que nous faisons, ... et ce que nous ne faisons pas. Dans la vie, la plupart de nos actes, ou de nos refus d'agir ont des conséquences, sur nous, mais aussi sur les autres, sur notre terre et ceux qui y sont. Réalisons bien cela. De nos jours, on entend souvent revendiquer la liberté individuelle. Je crois que l'Évangile nous oriente davantage vers la responsabilité dans la liberté. Souvent nous faisons comme les bons et les mauvais du récit qui disent tous : « Mais quand t'avons-nous vu avoir faim, soif... ». Souvent, nous ne réalisons pas l'impact, positif ou négatif de nos actes, ni ce que cela fait à Dieu lorsque nous les faisons

En cette période difficile, réfléchissons à ce qui est à notre portée : des dons, certes, à l'Église, et à des associations qui viennent en aide aux plus démunis, mais pensons aussi à tout ce que nous pouvons faire directement nous-mêmes, en passant un coup de fil, en écrivant à quelqu'un qui est seul, en rendant une visite à une personne vulnérable ou isolée, en faisant les courses pour quelqu'un, en lisant avec quelqu'un un passage de la Bible, ... et quel que soit notre état de santé, nous pouvons encore et toujours prier les uns pour les autres. À chacun de trouver, d'innover !

Et puis, il y a notre façon d'être en relation. Le psychologue Maslow avait établi ce qu'il a appelé la pyramide des besoins : ce qui permet à un être humain de prendre sa pleine dimension. Il y distingue 5 niveaux,

chacun étant un point d'appui pour les suivants : les besoins physiologiques (manger, boire, se vêtir...), les besoins de sécurité (logement, ressources, protection...), les besoins d'appartenance (être aimé, être intégré dans des groupes humains...), le besoin d'estime, et enfin le besoin de trouver un accomplissement personnel (pouvoir mettre en valeur ce que l'on est, faire quelque chose de sa vie...). Cela rejoint bien ce qui est détaillé dans notre passage de Matthieu 25. Dans toutes nos relations, même par téléphone, même confinés, nous pouvons soutenir les besoins des autres, ou au contraire les négliger, voire les détruire. Un très petit geste, un mot suffisent parfois à faire sentir à l'autre qu'il a de la valeur, qu'il compte, qu'il fait partie de la famille, des amis, du groupe, de la paroisse... ou le contraire. Et je crois qu'il faut toujours se souvenir d'une chose et la transmettre ; chaque être humain a une valeur unique pour Dieu.

J'ai lu que parfois, les fresques représentant le jugement dernier, dans les églises du Moyen-Âge, sont placées près des portes, vers la sortie, comme si on les avait mises là pour signifier que c'est dehors, dans la vie courante, que nous avons à faire toutes les œuvres dont il est question dans ce texte. Personnellement, j'en ai surtout vu dans le tympan, sur le fronton des églises. Mais on peut y voir le même symbole : c'est dehors que cela se passe, dans notre vie de tous les jours. Nous ne sommes pas appelés à être seuls dans notre bulle, personnellement, et en église. Notre foi doit s'exprimer en œuvres, au quotidien, dans le monde tel qu'il est.

Dans le texte, il est question des « petits », ceux qui ont besoin d'être aidés, ceux dont on n'attend rien, car ils ne peuvent rien nous rendre, qui nous amènent à faire quelque chose sans attendre un retour. Ces petits auxquels Jésus s'identifie. Jésus n'est pas venu en roi glorieux, mais il s'est fait un homme parmi d'autres hommes, et c'est avec les « petits » qu'il avait le plus de plaisir à être. Et nous, ne sommes-nous pas de ces « petits » lorsque nous avons vraiment conscience que nous avons besoin de son aide, et de l'aide des autres ! Quelque part, nous sommes tous « personnes vulnérables ». Sachons aussi accepter l'aide de ceux qui viennent vers nous, d'une façon ou d'une autre, et en être reconnaissants.

Alors, osons découvrir le « petit » en nous, et obéissons à l'injonction d'aller vers les autres « petits » qui sont nos frères.

Amen.

Un cantique m'est venu à l'esprit :

*Seigneur accorde moi d'aimer, il faut bien que ta main m'y pousse ! (Arc en Ciel n°607)*

### **Prions :**

Père, nous te remercions pour ta parole, qui vient nous rencontrer, nous soutenir, guérir nos blessures et nous interpeller.

Fais que nous la recevions, et qu'elle nous transforme. Nous te remercions pour tous ceux, chrétiens et non chrétiens qui aujourd'hui luttent pour que chaque personne puisse vivre.

Nous te remercions pour les soignants qui se donnent sans compter. Renouvelle leurs forces.

Nous te prions pour tous ceux qui luttent contre la pauvreté, les inégalités, pour ceux qui combattent pour que les droits de chacun soient respectés.

Merci pour leur action.

Nous te prions pour ceux qui nous dirigent, qu'ils le fassent pour le bien de tous.

Nous te prions aussi pour nos proches, ceux qui nous sont chers, ceux que nous voyons et ceux que nous ne pouvons pas voir.

Nous les confions à ton amour.

Rends nous inventifs pour que le lien puisse continuer.

Nous te prions aussi pour ceux que tu places sur notre chemin, ceux qui nous aident,

et ceux que nous sommes amenés à soutenir.

Rends nous fidèles dans nos engagements.

Nous te prions pour notre Église locale, son pasteur, et chacun de ses membres.

Qu'elle puisse être un lieu d'accueil et de fraternité.

Et nous te prions avec les chrétiens de tous les temps et de tout le monde :

**Notre Père...**

### **Envoi**

Notre Dieu nous aime et nous accompagne.

Il veut inspirer nos paroles et nos gestes dans le quotidien de nos vies.

N'ayons pas peur. Il est là.